

APPELEZ
1000 ou 1001
POUR NOUVELLES

— — —

Pour vos travaux
d'impressions
vous aurez toujours
satisfaction

LE QUOTIDIEN

LISEZ ET
ENCOURAGEZ
LE JOURNAL LOCAL

— — —

Abonnement \$2.00
par année
Seul organe quotidien
de la rive sud

LA CIE DE PUBLICATION DE LEVIS, prop.

LEVIS, LUNDI, 31 AOUT 1936.

VOL. LVII, No 200

DANS LE MONDE POLITIQUE PROVINCIAL

NOUVEAU CORONER

M. le docteur Tancredi Fiset, de Saint-Sauveur, a été nommé coroner du district de Québec. Sa nomination sera officielle au début de cette semaine, lorsque l'arrêté ministériel aura été signé par le lieutenant-gouverneur en conseil. En attendant cette nomination, M. le docteur Fiset agira comme coroner "pro tempore". Ce matin même, il est venu présider sa première enquête à Lévis.

MEDECIN-LEGISTE

M. le docteur Paul Marceau a été nommé médecin-légiste du département du procureur général. C'est ce que nous avons appris de source officielle, hier. Nous croyons cependant cette nouvelle bien fondée puisque M. le docteur Marceau, à la demande du département, s'est rendu, vendredi dernier, à St-Joseph de Kamouraska, où il a pratiqué l'autopsie du corps de M. Charles-Eugène Charest, qui est mort dans des circonstances assez étranges, mercredi le 26 août, à St-Pacôme. M. le docteur Marceau succéderait ainsi à M. le docteur André Simard, qui a été nommé médecin légiste après la mort de M. le docteur Albert Marois.

PROCUREURS DU ROI

On prête au nouveau premier ministre l'intention de faire un important changement en ce qui concerne les avocats de la Couronne. Comme cela se fait en certains pays, les substituts du procureur général n'auraient pas le droit de pratiquer comme avocats en dehors de leurs fonctions comme officiers publics. Si M. Duplessis veut réaliser cette réforme, comme on le croit, il présentera une loi à cet effet au cours de la prochaine session.

ME J.-R. BEAUDOIN

Samedi, en annonçant les nominations de Mtres Noël Dorion et Ancina Tardif comme procureurs de la Couronne à Québec, nous avons ajouté que le troisième procureur serait nommé dans quelques jours. Nous apprenons que dès sa prochaine séance le cabinet désignera Mtre Jean-Robert Beaudoin comme le collègue de Mtres Dorion et Tardif. Mtre Beaudoin a déjà été nommé avocat pour l'homologation des décisions de la Commission des accidents du travail, mais ce poste serait confié à un autre avocat.

LES RAPPORTS D'ELECTIONS

Dans le dernier numéro de la "Gazette Officielle", M. L.-P. Geoffrion, greffier de la Couronne, publie les 28 premiers rapports d'élections. Au nombre de ces proclamations officielles, se trouve l'élection de l'hon. M. Maurice Duplessis comme député des Trois-Rivières.

L'HON. MAURICE DUPLESSIS

L'hon. M. Maurice Duplessis a passé la fin de semaine à Trois-Rivières et il est aujourd'hui à Montréal. Mardi matin, le premier ministre présidera une réunion du cabinet et mercredi il assistera à l'exposition de Sherbrooke.

ME ANTOINE LACOURCIERE

Dans la liste des nouveaux procureurs de la Couronne que nous avons donnée samedi, nous avons oublié par mégarde Mtre Antoine Lacourcière, de Saint-Joseph de Beauce. Mtre Antoine Lacourcière est le fils du docteur Henri Lacourcière qui pendant de longues années pratiqua sa profession à Saint-Victor et qui réside aujourd'hui à Québec.

RAPPORT FINANCIER DE LA PROVINCE

Le déficit du gouvernement de la province, pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1936 a été inférieur à celui qui avait été prévu. Pour l'année 1935-36, les dépenses de la province ont été de \$40,589,474 et les revenus de \$38,666,299, ce qui fait un excédent des dépenses de \$1,923,175.

(Suite à la page 4)

UN AVION ESPAGNOL LACHE 6 BOMBES AUTOUR DU "KANE"

Washington, 31. — Le secrétaire d'Etat Hull a adressé d'énergiques représentations hier soir au gouvernement espagnol et au général Francisco Franco après qu'un avion espagnol lâcha six bombes autour du destroyer américain Kane au large du littoral espagnol hier après-midi. Le vaisseau américain retourna le feu contre l'avion mais sans l'atteindre.

Le Kane, en route de Gibraltar à Bilbao, fut attaqué alors qu'il était à environ 40 milles de la côte espagnole. Les canons anti-aériens du destroyer tirèrent neuf rondes contre l'avion de bombardement.

Celui-ci, un gros monoplane à 3 moteurs et aux ailes surbaissées, qui ne portait aucune marque d'iden-

tification, exécuta trois attaques contre le destroyer. Dans sa première attaque, l'avion lâcha deux bombes qui tombèrent à une faible distance du destroyer. Le vaisseau battait ce pendant le pavillon américain et un large drapeau américain était étendu sur le pont supérieur.

Dans sa note, le secrétaire Hull dit que le gouvernement américain veut bien croire que l'avion en question prit le destroyer Kane pour un vaisseau ennemi, mais il prie le gouvernement espagnol et le chef des rebelles "de donner des instructions dans les termes les plus énergiques à leurs forces armées d'éviter à l'avenir."

NOUVELLES DE LEVIS ET DES ENVIRONS

Terrible hécatombe à Pintendre. — Une femme brûlée vive.

Une terrible hécatombe s'est produite, dans la nuit de vendredi à samedi, à Pintendre. C'était aux petites heures. Le feu s'est déclaré dans la résidence de M. Désiré Dumas, dans le rang Plaisance, à St-Louis de Pintendre. Cependant, la nouvelle vu l'endroit éloigné où l'incendie s'est produit, n'a été connue que samedi midi.

Le feu a pris entre 3 et 3.30 hrs. Il a été allumé par des souris qui ont rongé des allumettes. C'est là la seule origine que l'on puisse trouver à ce feu. Il n'y avait dans la maison, ni électricité, ni lampe (à l'huile) allumée, ni poêle qui chauffait. D'ailleurs, quelqu'un avait remarqué, dans la maison, le vendredi, que des souris avaient rongé le bout d'une boîte d'allumettes.

La maison était occupée par M. et Mme Désiré Dumas, tous deux vieillards qui s'étaient donnés à leur fils: M. Alphonse Dumas, décédé, l'an dernier. Madame Vve Alphonse Dumas habitait également la maison avec ses deux petits enfants.

M. Désiré Dumas fut le premier à constater le feu. Il donna l'alarme à son épouse et à tous les occupants. Madame Vve Dumas sauva ses deux petits enfants, M. Dumas sortit également en toute hâte, mais madame Dumas resta prise dans le brasier et fut brûlée vive. Tous les occupants se sont sauvés en vêtements de nuit. Toutefois, ils réussirent à donner l'alarme aux voisins qui accoururent et sauvèrent la grange et les autres bâtisses sur la ferme.

Le feu a détruit entièrement la maison, le mobilier, etc, etc, et ceux qui se sont rendus, hier, sur les lieux, se demandaient si les débris avaient été enlevés tellement tout a été réduit en cendres.

L'incendie terminé, on s'est mis à la recherche du cadavre de Madame Dumas et tout ce que l'on en a retiré, c'est une poignée d'ossements qui ont été transportés à la morgue de M. J.-P. Thibault où une enquête a été tenue, cet avant-midi, à 10 hrs, par le coroner Fiset.

Les funérailles de Madame Dumas auront lieu, demain, mardi, à 9 hrs, à St-Louis de Pintendre. La famille Dumas fait une lourde perte matérielle parce qu'elle n'avait que de minimes assurances sur la propriété.

"Le Quotidien" présente à la famille en deuil l'expression de ses sympathies, pour la mort de Madame Dumas, et concourt dans le regret de la perte matérielle subie par cette famille.

ENQUETE DU CORONER

M. le Dr Tancredi Fiset, Coroner du district, appelé, samedi dernier, à remplir cette charge, tenait sa première enquête. Il a débuté à la morgue Thibault. Il a enquêté, avec un jury qui a assermenté à cette fin, sur la mort de Madame Désiré Dumas. Celle-ci a été brûlée vive dans l'incendie de la demeure de sa belle-fille: Madame Vve Alphonse Dumas.

Le jury se composait de MM. Côme Langlois, F.-X. Couture, Léo Rossignol, Ernest Michaud, Bona Moisan, L.-P. Picard.

Les ossements calcinés de la victime couvraient à peu près le fond d'une boîte en bois d'une dizaine de pouces carrés.

M. Désiré Dumas, âgé de soixante-quinze ans, époux de la victime, Madame Vve Alphonse Dumas, M. Edmond Dumont ont été entendus comme témoins. Ils ont raconté que l'appel: "au feu,

au feu, a été lancé par M. Désiré Dumas qui s'est éveillé par le bruit du bris des vitres qui était provoqué par le feu. M. Dumont, M. Dumas et Mme Alphonse Dumas ont réussi à s'échapper. Cette dernière emporta, dans ses bras, sa fillette, âgée de trois ans, et un garçon d'un an. Madame Dumas lança à M. Dumont un appel de sauver la mère. Madame Dumas se dirigea avec ses enfants vers la résidence de M. Samson. Celui-ci, avec ses garçons se porta à leur secours des sinistres. M. Dumont essaya de sauver Madame Dumas, malade, mais il ne put se rendre à la chambre, où elle se trouvait. Le toit et les lucarnes s'effondrèrent. Il se sauva en sautant sur le sol.

M. l'abbé Edmond Poiré, curé, à Pintendre, a été averti du sinistre et, samedi, vers 10 hrs, M. Dumont et d'autres personnes jetèrent de l'eau sur le brasier, à peu près à l'endroit où disaient se trouver la victime. Ils recueillirent des ossements.

Le verdict rendu par le jury a été: "Mort accidentelle".

Les funérailles auront lieu, demain, à Pintendre, à 9 hrs.

Le convoi funèbre partira du No 5, rue St-Charles, à Lauzon, pour se diriger vers Pintendre.

Messe à Val Sainte, mardi matin.

Si la température est favorable, une grand-messe sera célébrée à Val Sainte, dans la chapelle du cimetière de Bienville. Cette messe commencera à 7.30 hrs.

On fera la quête et cette messe sera aux intentions des donateurs.

Les enfants des écoles, à Bienville

La confession des enfants des écoles, à Bienville (garçons et filles) aura lieu, mercredi et jeudi, cette semaine.

La retraite des enfants des écoles, à Bienville, aura lieu, la semaine prochaine.

La rentrée des classes, à Bienville.

La rentrée des classes, à Bienville, aura lieu, le 1er septembre, c'est-à-dire, demain.

M. l'abbé Villeneuve, curé, à St-Antoine, a insisté, hier, auprès des parents pour qu'ils envoient aux écoles les enfants âgés de plus de sept ans. Il a bien recommandé aux parents de faire respecter les professeurs dans les classes et de ne jamais s'aper à sa base l'autorité des maîtres.

Deux mariages dans une même famille

Deux mariages dans la même famille, auront lieu, à Bienville, samedi prochain.

M. Gaston Langlois, fils de feu M. Alcide Langlois, épouseuse mademoiselle Annette Laflamme, fille de M. Damase Laflamme. Mademoiselle Annette Langlois, fille de feu M. Alcide Langlois, épouseuse M. Noël Morin, fils de feu M. Michel Morin, de St-Jean-Baptiste, de Québec.

Les terrains de jeux des fillettes.

M. l'abbé Eugène Carrier, curé, à Notre-Dame, a remercié chaleureusement ses paroissiens qui ont contribué au succès du banquet donné aux fillettes qui ont fréquenté les terrains de jeux, durant les vacances.

M. l'abbé Carrier a demandé aux fillettes de rapporter les bérets qui leur ont été distribués au début des vacances. Soixante bérets manquent.

A Notre-Dame-de-Lévis. — Notes religieuses

— Mercredi, les messes, à 6.00 et 6.45 hrs seront célébrées à l'autel St-Joseph.

— Jeudi, toutes les messes seront chantées à l'autel dédié à Ste-Thérèse.

— Jeudi soir, à 7.30 hrs, auront lieu les prières publiques en l'honneur de Ste-Thérèse.

— Jeudi soir et durant la nuit, il y aura adoration du Saint Sacrement.

— Jeudi soir, de 11 à 12 hrs, il y aura heure d'adoration du Saint Sacrement par les jeunes gens.

— Jeudi matin, il y aura communion des enfants.

— Vendredi, le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée. Le soir, il y aura heure d'adoration, à 7.15 hrs, par les dames et demoiselles.

— Vendredi après-midi, à 3.30 heures, il y aura heure d'adoration du Saint-Sacrement par les enfants.

— Dimanche matin, communion générale des hommes, et le soir, heure d'adoration par les hommes mariés et jeunes gens.

La rentrée des classes

— La rentrée des classes, dans les écoles sous le contrôle de la Commission Scolaire de Lévis aura lieu, mercredi matin, le 2 septembre.

— Au Couvent de Lévis, les pensionnaires entreront, le 3 et les élèves quart-pensionnaires, le 4.

— Au Collège, les pensionnaires rentreront, mercredi, et les externes, jeudi.

Samedi soir, à Notre-Dame

Samedi soir, à 7.00 hrs, à Notre-Dame de Lévis, aura lieu un Chemin-de-Croix.

Jeune fille décédée samedi matin

Mademoiselle Antoinette Demers, fille de M. William Demers, de Scott, est décédée, samedi matin, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Elle était âgée de dix-neuf ans et cinq mois.

M. J.-P. Thibault, à la demande de la famille a transporté, samedi après-midi, les restes mortels au cimetière Mont-Marie où ils ont été inhumés.

La mère, le frère et les soeurs de la défunte assistaient à l'inhumation.

Nos sympathies à la famille.

La Bibliothèque St-Joseph, à Lévis

La bibliothèque St-Joseph, à Notre-Dame, sera ouverte au public, le 12 septembre, à 1 h. Tous les jours de la semaine après la première semaine de classe.

Elle se fracture un pied

L'ambulance de M. Maurice Gilbert de Lévis a été appelée à l'arrivée du train "Océan Limité" pour faire le transport de Madame J. Fournier de St-Damase de Lévis qui s'était fracturé un pied. Elle fut conduite à l'Hôtel-Dieu de Québec.

(Suite à la page 4)

Logements à louer

2 logements de 5 chambres chacun, situés au nos. 24-26 Chabot. S'adresser à: — LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE Côte du Passage, Lévis.

JEAN ARSENAULT, DE LEVIS, EST VICTIME D'UN ACCIDENT

Un marin tué instantanément, un autre très gravement blessé et actuellement sous les soins des médecins d'un hôpital de Paris, c'est le message qu'a envoyé mercredi dernier à Halifax, puis retransmis à Québec, le capitaine Beech, commandant du "H.M.C.S. Saguenay" croiseur de la marine canadienne.

Le "Saguenay" qui se trouve à Portsmouth en Angleterre, accomplit son voyage de retour au Canada. On se souvient que le "Saguenay" a accompagné la flottille des cinq navires qui ont conduit les vétérans à Vimy, au mois de juillet dernier où ils ont assisté au dévoilement du cénotaphe érigé à la mémoire des soldats canadiens morts pendant la Grande Guerre.

Le "Saguenay" après avoir mouillé assez longtemps au Havre se trouvait en rade de Boulogne mercredi de la semaine dernière.

Le soir, deux officiers avec la permission du commandant avaient pris place à bord d'un canot-automobile pour se rendre, à terre. Deux matelots accompagnaient les officiers: l'ordinary seaman Jean Arsenault, R.C.N., et le 12 il sera accosté à sa base navale qui est Halifax, après une absence de deux mois.

Il y avait une brume épaisse et la nuit était très noire. Aussi le canot-automobile arriva-t-il sur le quai à toute allure tuant instantanément le marin Ireland et blessant grièvement le jeune Arsenault. Les autorités maritimes qui ont envoyé le message à Halifax puis à Québec ont déclaré que le matelot Arsenault n'avait pas subi le sort de son malheureux compagnon, à cause de son exceptionnelle force musculaire: il a réussi à amoindrir le coup grâce à la force de ses bras. Il n'en reste pas moins avec de sérieuses blessures et il git à l'hôpital.

On n'a pas pu avoir de plus amples renseignements de cette tragédie qui assombrit quelque peu le voyage de triomphe du croiseur et des vétérans canadiens.

M. Jean Arsenault est le fils de M. Maurice Arsenault, de Lévis. Il appartient à une famille bien connue dont tous les amis souhaiteront le prompt rétablissement du marin blessé.

Le "H.M.C.S. Saguenay" laissera Portsmouth le 4 septembre, de Lévis, et l'able seaman" L. Ireland, R.C.N., de Halifax. Celui-ci était à l'avant du yacht. Il

LE DUCE A DONNE HIER UN AVERTISSEMENT AU MONDE

Avelino, Italie, 31. — Le premier ministre Mussolini a donné hier un avertissement au monde en déclarant qu'il pourrait à quelque heure seulement et sur un seul ordre, mobiliser huit millions d'hommes.

Parlant de cette ville, centre des récentes manœuvres militaires italiennes, et s'adressant à la fois à ses soldats et à son peuple, le Duce rejeta ce qu'il appela "l'absurdité de la paix éternelle" sur la terre, déclara que la dernière guerre africaine, au lieu d'affecter son armée, n'avait fait qu'en accroître l'efficacité, et il déclara:

"Nous devons être forts! Nous devons être toujours plus forts! Nous devons être tellement forts que nous puissions faire face à n'importe quelle éventualité et regarder droit devant nous quoi qu'il arrive!"

"L'Italie désire vivre en paix et je promets notre contribution durable et concrète au projet de collaboration entre les peuples. Mais le monde est plongé actuellement dans les affres d'une irrésistible course au réarmement".

Mussolini ne fit aucune allusion à la guerre civile qui dure depuis six semaines en Espagne, mais, après avoir dit que "l'Italie doit rejeter l'idée de la paix éternelle, étrangère à notre foi et à notre tempérament", il parla de "certaines situations politiques qui sont

actuellement en voie de développements incertains".

"Par conséquent", dit-il, "le mot d'ordre de l'Italie doit être: Soyons forts!"

"Les forces armées italiennes (récemment estimées par des experts étrangers à 1,250,000 hommes) sont plus efficaces que jamais, non pas en dépit de la guerre africaine, mais comme conséquence de la guerre africaine", affirma Mussolini.

"Dans les manœuvres, les 60,000 hommes qui y participent sont supportés par 200 tanks, 400 puissants canons, 400 canons de tranchée, 3,000 mitrailleuses et 2,800 automobiles blindées. Cet équipement ne représente qu'une faible partie de ce que l'Italie pourrait lancer dans l'action".

Le Duce est parfois de la difficulté à se faire entendre tellement les applaudissements étaient fréquents et frénétiques, principalement lorsqu'il fit allusion, dans le début de son discours, au roi Victor Emmanuel qu'il appela "roi d'Italie et empereur d'Ethiopie".

A plusieurs reprises la foule lui fit une ovation de plusieurs minutes.

A midi, le Duce, qui était d'excellente humeur et fort dispos, eut 300 familles comptant chacune plus de onze enfants. L'accueil fut plus enthousiaste fut réservé au père et à la mère de vingt-quatre enfants.

LA MENACE DES GREVES PLANE SUR LA FRANCE

Paris, 31. — Le travail militant a dressé hier la menace de nouvelles grèves de bras croisés en France.

Devant la vision de travailleurs inactifs qui se tiennent autour de leurs machines silencieuses, le gouvernement du premier ministre Léon Blum devra lutter de vitesse contre le temps pour donner effet à la récente loi de la semaine de 40 heures avant que le Parlement se réunisse de nouveau en novembre prochain.

averti le gouvernement encore une fois qu'ils sont incapables de supporter les frais plus considérables imposés par la mise en vigueur des lois sociales votées par le Parlement pour l'avantage des ouvriers.

Deux de ces lois ont déjà été appliquées: les vacances payées et les salaires accrus. On s'attend à ce que deux autres soient appliquées avant la fin de l'année: la semaine de 40 heures de travail et les contrats collectifs entre patrons et employés.

(Suite à la page 4)

LA MEILLEURE MEDECINE DE FAMILLE

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Les Pilules Racinières Indiennes du Dr Morse s'emploient depuis au delà d'un demi-siècle. C'est un essai qui vient de prouver leur valeur. Ces Pilules ont guéri des dizaines de milliers de personnes dans le monde civilisé; ceux qui désespèrent même de leur cas ont été ramenés à la santé et ne font que faire la louange de ces Pilules.

LES PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

sont faites de racines, de plantes et d'herbes que l'on cultive dans des jardins, et ce au bénéfice de l'humanité souffrante. Elles agissent directement dans le Sang, l'Estomac, le Foie et les Reins. Elles débarrassent le mal. Un essai convaincra les plus sceptiques de la valeur des

PILULES RACINIÈRES INDIENNES DU DR MORSE

Elles guérissent la BILIOSITÉ, la MAUVAISE DIGESTION, la CONSTIPATION, le FOIE et les MALADIES de ROGNONS. Elles constituent un excellent Purificateur de Sang. Tous les Pharmaciens et les Marchands, dans toutes les localités, les vendent au prix de 25 cts. On peut se les procurer par la maille, en payant d'avance, et franco le port, en s'adressant à

THE W. H. COMSTOCK CO., Limited, Brockville, Canada.

- 10.45 Danses modernes
11.00 L'Heure Cyma.
11.01 Reporter C Robitaille enrg
11.30 O Canada. Fin des émiss.
MARDI
8.00 L'horloge musicale (Trans NBC)
8.30 L'Heure.
8.31 Sommaire.
8.32 Le Club du Cou-Cou de CHRC
9.30 Oxydol.
10.00 Musique populaire.
10.15 L'heure du déjeuner.
10.30 Extraits d'opéras.
10.45 Un moment de gaieté
11.00 Pot-pourri musical.
11.15 Musique de concert.
11.30 Musique américaine.
11.45 Concert varié.
12.00 Autour de la table.
12.15 Chansonnettes.
12.30 Pronostics de la température
12.31 Quart-d'heure populaire.
12.45 Heure des marées.
12.45 Musique du dîner.
1.00 L'Heure KIK.
1.01 Les nouvelles de l'Action Catholiques
1.15 Variétés.
1.30 Irradiation de la conférence prononcée au déjeuner-causerie du Club Rotary.
2.00 L'Heure Cyma.
2.00 Fantaisies.
2.30 Rémémorances.
2.45 Le quart d'heure de l'imprévu.
3.00 L'Orgue enchanteé
3.15 Nos célébrités.
3.30 Service des signaux et souhaits de bonne fête.
3.34 Danses modernes.
4.00 Régat artistique
4.15 Succès d'hier.
-La satisfaction que l'on tire de la vengeance ne dure qu'un moment, mais celle que l'on tire de la clémence est éternelle (Henri IV).

POSTE CKAC Montréal

LUNDI

- 6.15 Drame vécu.
6.20 Tangos.
6.25 L'heure récréative.
7.00 L'heure BULOVA
7.00 Pharmacie de Montréal.
7.15 Jeanne et Arthur.
7.30 L'heure Philip Morris.
7.30 Templeton's Ltd.
7.45 Gérald Duranleau, ténor.
8.00 L'heure Black Horse.
8.00 Commentateur de CKAC.
8.15 Trio Select.
8.30 Le théâtre Loews présente.
9.00 L'heure BULOVA.
9.00 Radio-Théâtre lux.—C.B.S.
10.00 La belle KIK.
10.15 Variétés.
10.30 L'Heure Philip Morris.
10.30 Nouvelles.
10.45 J. Shannon, ténor.—CBS.
11.00 L'heure BULOVA.
11.00 Le reporter sportif de la brasserie Molson
11.05 C. Lucas et orch.—C.B.S.
11.30 B. Cummins et orch.—C.B.S.
12.00 J. Garber et orch.—C.B.S.
12.30 Hawaii Calls.—C.B.S.
1.00 L'heure.—Fin des émiss.
MARDI
7.45 Cheerful earfull.
7.55 Sommaire.
8.00 L'heure.
8.00 Serenade matinale.

- 8.15 Variétés matinales.
8.45 Chansons françaises.
9.00 Summer days.—C.B.S.
9.30 R. Maxwell.—C.B.S.
9.45 Waltz time.—C.B.S.
9.55 Press radio news.—CBS.
10.00 L'heure.
10.00 Nouvelles.
10.05 Entre vous et moi.
10.30 Variétés.
10.45 Ma Perkins.
11.00 Bob et Rennie.—C.B.S.
11.15 Fanfare.
11.45 Service rapide.
12.15 L'heure Bulova.
12.15 Galeries Baillargeon
12.30 L'heure de gaieté.
12.45 Cours du midi de la Bourse
12.55 Mercuriale des produits laitiers.
1.00 L'heure Black Horse.
1.00 Nouvelles locales.
1.10 Conférencier du Rtry C.
2.00 Jury and the Jesters-CBS.
2.15 Happy Hollow.—C.B.S.
2.30 Dictators.—CBS.
2.45 Madison Ensemble.—CBS
3.00 L'heure Black Horse.
3.00 M. McRae, chanteuse.—CBS.
3.15 Causerie sur les sciences.—C.B.S.
3.30 Mayfair singers.—C.B.S.
4.00 Revue de l'Exposition des Grands Laes.—C.B.S.
4.30 Orch. Columbia.—C.B.S.
5.00 L'heure Bulova.
5.00 Les événements sociaux.
5.15 Sommaire et température.
5.20 Chansons françaises.
5.30 L'heure Black Horse.
5.30 Le prog. du foyer.
—Si courte que soit la vie, vous laissez longtemps après vous le bien ou le mal dont vous aurez rempli vos jours. N'eussiez-vous gâté qu'un cœur, combien en gâtera-t-il d'autres? N'eussiez-vous préservé qu'une âme, combien d'âmes ne préservera-t-elle pas? — Louis Vauflot.

POSTE CHRC Québec

LUNDI

- 5.00 Musique américaine.
5.14 Le Théâtre Capitol.
5.15 Chansonnettes.
5.30 Cocktail musical.
6.00 L'Heure Cyma.
6.01 Musique d'orchestre.
6.05 La chanson nouvelle.
6.10 Drame de la vie réelle.
6.15 Musique de concert
6.30 Pronostics de la température.
6.31 Prog. de chant.
6.45 Heure de la marée.
6.46 Causerie sportive par M. Maurice Descarreaux.
7.00 L'Heure.
7.01 Musique de danse
7.15 Jeanne et Arthur.
7.30 L'Heure Cyma.
7.31 En dinant.
7.45 Danses modernes.
8.00 Orch. de concert du C. F.
8.30 Magasin du Père Mathurin
9.00 Les Montagnards Laurentiens
9.30 Orch. du Kent-House.
10.00 Ubaldo Frenet et son orchestre de danse de l'Hôtel Victoria
10.45 Orch. de danse du C.F.

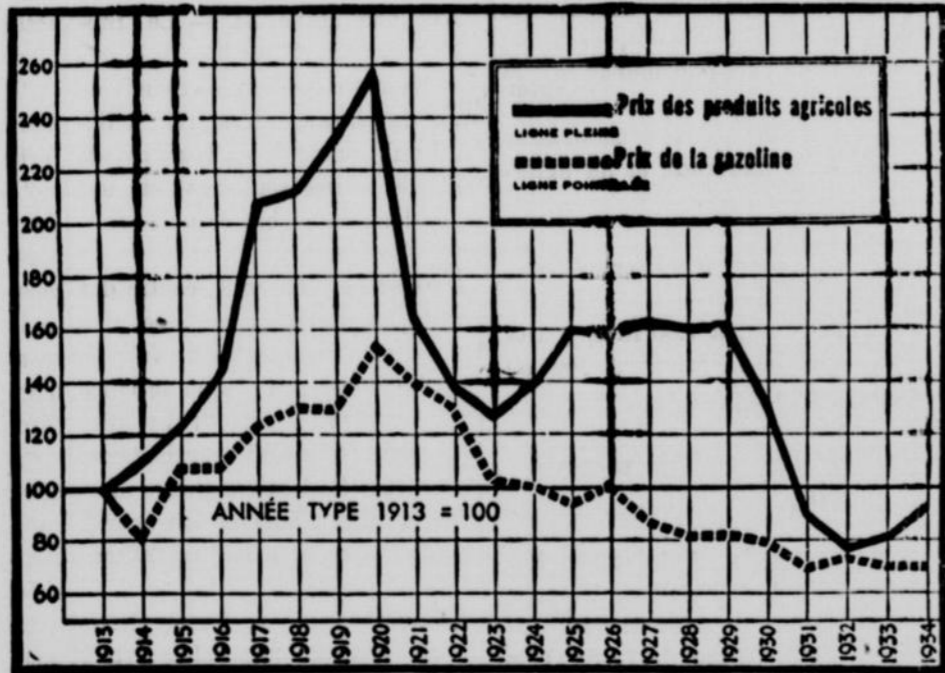
WRIGLEY'S SPEARMINT MINT LEAF FLAVOR. VOUS Gardez l'air frais! FAMEUSES SAVEURS AGREABLES. Includes image of a man and a pack of gum.

Sa nervosité toute disparue

grâce aux Pilules Dodd pour le Rein. "Il y a environ 3 ans j'étais dans un hôpital de Montréal en vue de me faire faire garde-malade". écrit Mlle J. Grenier, de Garthby-Station, P.Q. "Je me sens prise des nerfs". Je retourne dans ma famille et après avoir essayé bien des remèdes coûteux, je vois que mon état empire de jour en jour. Je décide d'essayer les Pilules Dodd pour le Rein. Après la première boîte je ressens un mieux léger. Grâce à la persévérance dans l'emploi des Pilules Dodd pour le Rein, je suis bientôt complètement rétablie.

Pilules Dodd pour le Rein

LA CAISSE D'ECONOMIE de Notre-Dame-de-Québec. Bureau principal: No 21, St-Jean, Québec. EXCLUSIVEMENT QUEBEC ET LEVIS. Les quatorze bureaux de LA CAISSE D'ECONOMIE sont situés à QUEBEC et LEVIS, et offrent toutes les facilités voulues pour la petite épargne. Les dépôts de 25 cents et en montant sont acceptés. Attention spéciale donnée aux dépôts reçus par la maille. SUCCURSALES A LEVIS: RUE COMMERCIALE, No 103, (au bas de la Côte); AVENUE BEGIN, No 20, (sur la Côte); cette succursale est ouverte le jour aux heures ordinaires et les Samedis Soirs de 7 hres à 8.30 hres. COFFRETS DE SURETE: COFFRES DE SURETE à louer au BUREAU PRINCIPAL et aux SUCCURSALES pour la garde de débiteurs, documents importants, bijoux et autres valeurs. LA CAISSE D'ECONOMIE, en raison de sa charte et de la nature de ses opérations, offre à ses déposants des garanties exceptionnelles.



Chacun connaît le problème que constitue au pays l'avilissement des prix des produits agricoles. Mais, en se basant sur l'année 1913, les prix des produits de la ferme n'ont jamais été aussi bas proportionnellement que ceux de la gazoline. De 1913 à 1920, le prix de la gazoline fut loin de s'élever au niveau de ceux des produits de la ferme et, cependant, depuis 1920, ce prix n'a presque pas cessé de décroître. Les renseignements donnés dans ce graphique sont basés sur des chiffres publiés par l'Office fédéral de la Statistique.

UN COMMERCE LOYAL

Depuis cinquante-quatre ans qu'elle existe, l'Imperial Oil a toujours fait bon accueil aux hauts salariés dans l'industrie des ouvriers et des industries basiques. Elle n'a jamais eu de difficultés avec ses employés. Elle a toujours payé des salaires équitables. Elle a accueilli les heures de loisir de son personnel pour augmenter l'emploi. Elle a organisé en sa faveur des pensions de vieillesse, ainsi que des bénéfices en cas de maladie et au décès, parce qu'elle estime que le travailleur et les personnes à sa charge ont droit à ces mesures de protection.

L'Imperial Oil s'est toujours appliquée à traiter loyalement avec l'industrie collatérale et ses concurrents. Ce qui le prouve, c'est qu'elle n'a jamais été engagée dans un procès important. Elle a toujours eu pour principe que les seules opérations commerciales satisfaisantes sont celles qui profitent raisonnablement à toutes les parties en cause. Elle n'a jamais réclamé rien d'excédentaire à autrui.

L'Imperial Oil s'est toujours appliquée à traiter loyalement avec le consommateur. Elle a continuellement amélioré la qualité et baissé les prix de ses produits. Elle a consacré des millions à la présentation et à la distribution de ces produits, pour qu'on puisse se les procurer partout.

En 1934, l'Imperial Oil a gagné \$3,023,400.12 avec sa fabrication et sa distribution au Canada. Cette somme peut vous paraître considérable mais, pour l'obtenir, l'Imperial Oil dut fabriquer et vendre pour \$82,841,311.15. Le marchand qui, pendant toute une année, aurait vendu pour \$8,280 de marchandises et réalisé un profit de \$300 ne serait pas considéré comme très prospère. En somme, les recettes nettes de l'Imperial Oil ne furent relativement pas plus élevées que celles de ce marchand.

L'Imperial Oil met de la loyauté en tout: fabrication, mesure et vente. C'est là, pense-t-elle, le secret du succès.

IMPERIAL OIL LIMITED

PRODUITS IMPERIAL COMMERCES LOYAL. L'EMBLÈME D'UN IMPERIAL COMMERCES LOYAL. Includes logo with three stars.

Rafraîchissent autant que le bain

SAVEZ-VOUS qu'un aliment de la nature des Flocons de Blé d'Inde Kellogg procure une sensation rafraîchissante et confortable, durant les chaleurs?

Ce confort est durable, parce qu'il vient de l'intérieur. Tout en fournissant une abondante énergie, les Flocons de Blé d'Inde Kellogg sont si facilement assimilables qu'ils ne réchauffent pas.

Alors, pour votre agrément, régalez-vous des Flocons Kellogg, au lieu de mets chauds et lourds. Aux enfants, pour leur souper, donnez de ces flocons croquants et salutaires, et ils en dormiront mieux.

Rafraîchissants pour le lunch comme pour le déjeuner. Servez avec du lait ou de la crème, et ajoutez des fruits ou du miel. Toujours frais comme à la sortie du four. Ni cuisson, ni ennui pour leur préparation. L'un des aliments les plus économiques et les plus commodes. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

Kellogg et la fraîcheur



REPRODUIT DES RECHERCHES HISTORIQUES

(suite)

7— Meilleur, J.-B. (1855-1861) — Pour la première fois depuis la conquête et près de cent ans après le changement de régime on songe à confier la direction des postes à un homme du terroir, un Canadien de naissance et d'origine.

Né à la Petite Côte, paroisse Saint-Laurent près Montréal, le 8 mai 1796 (5), de J.-B. Meilleur et de Suzanne Blégnier-Jarry. Après un cours au collège de Montréal, il alla étudier la médecine aux États-Unis et il obtint son diplôme de médecin en 1825. Vers 1832, il devenait l'un des fondateurs du collège de l'Assomption; député en 1834; surintendant de l'Instruction publique en 1842; directeur des postes à Montréal en 1855; président de la Société Saint-Jean-Baptiste en 1857; inspecteur des postes en 1862; registraire provincial en 1871.

Entre temps, il publia des ouvrages didactiques et surtout un précieux *Mémorial de l'éducation*.

Au cours de sa vie très active il fut admis membre de la Société médicale et philosophique du Vermont; reçut le titre de docteur honoraire de la faculté de St. John, New-York et les palmes académiques de Paris.

Alors qu'il était inspecteur des postes (1862-1865), le docteur Meilleur habita rue des Conseillers, près de la rue Berthelet, dans une demeure à laquelle il avait donné le joli nom de "Chaumière agreste".

Après avoir séjourné à Québec M. Meilleur revint habiter Montréal, cette fois, rue des Allemands, non loin de Craig. Et c'est là qu'il décéda le 6 décembre 1878 (1).

L'inhumation eut lieu le 11 du mois, au milieu d'un grand concours de notables, entre autres, les honorables Gédéon Ouimet et P.-J.-O. Chauveau; les docteurs E.-H. Trudel et D'Odette d'Orsonnens, M. B.-A.-T. de Montigny, Cy. Tessier, P. S. Murphy, J.-P.-I. Barthe, L.-A. Boyer, le professeur D. Boudrias...

On lui a consacré des notices assez détaillées dans divers périodiques, revues et journaux, comme aussi dans divers ouvrages biographiques ou bibliographiques, mais il reste encore à faire, sur ce remueur d'idées une étude soigneusement préparée, précisant davantage le rôle qu'il a joué dans notre vie publique.

8— Freer, Edward Stayner (1861-1874). En 1859, son épouse, Mary Raymond, décédait à Montréal, âgée de 59 ans. Deux ans plus tard, il était nommé maître de poste de Montréal, mais ne conserva cette charge que treize ans. Après 1879, son nom disparaît du Bottin montréalais, ainsi que celui d'un autre Freer qui avait ici l'agence d'une compagnie de transatlantiques.

9— Lamothe, Guillaume-Jean-Baptiste (1874-1891) — Né à Montréal, le 14 septembre 1824, de Joseph-Maurice Lamothe (surintendant du département des Indiens) et de M. Josephette Laframboise. Après études aux collèges de S.-Hyacinthe et de Montréal, il voyagea en Europe, de 1846 à 1851, et c'est durant son séjour là-bas, qu'il épousa à Florence, en 1850, Marguerite de Savoie.

En 1852, il était lieutenant de cavalerie et capitaine en 1857. Le 26 novembre 1861, il devenait chef de la police de Montréal, charge qu'il abandonna, en 1865, ayant accepté la mission périlleuse de faire évader du Canada, les "raiders de St-Albans" (officiers sudistes) réfugiés à Montréal et dont l'extradition était réclamée par les nordistes. Cette aventure des plus dramatiques a été détaillée autrefois, par l'historien A.-D. De Celles.

Nommé directeur des postes de Montréal le 15 juillet 1874, il démissionna en 1891, et s'éteignit dans son hospitalière demeure, rue S.-Famille, le 21 janvier 1911.

10— Dansereau, Clément-Arthur (1891-1899) — Né à Contrecoeur le 5 juillet 1844, de Clément Dansereau et de Louise Fiset. Il fit ses études au collège de l'Assomption et à l'Université McGill. Admis au barreau le 4 septembre 1865, il se consacra néanmoins au journalisme et fut pendant plus de douze ans, rédacteur à la *Minerve*, qu'il finit par acquérir.

Passé greffier adjoint de la Couronne en 1880; envoyé en Europe pour choisir des livres pour la bibliothèque de la législature de Québec en 1884, il était nommé directeur des postes, à Montréal, en janvier 1891. Il abandonna cette charge en 1899, pour reprendre la direction de la *Presse*.

Ce notaire journaliste, ami et confident de Sir Adolphe Chapleau autant que du sénateur L.-A. Sénechal, et dont la biographie développée est particulièrement intéressante, mourut le 27 mars 1918.

11— Beausoleil, Cléophas (1899-1904) — Né à S.-Félix de Valois, le 19 juin 1845, de Joseph Beausoleil et de Rose Ducharme. Ses études commerciales et classiques terminées, il choisit d'être clerc d'avocats; en même temps, il subit l'attrait du journalisme et collabore à l'*Ordre* (fondation de Joseph Roy); ensuite, à l'*Événement* puis au *Nouveau-Monde* dont il prend la rédaction générale. En 1874, il fonde le *Bien Public* avec L.-O. David, puis, en 1875, il quitte le journalisme pour la profession de syndic officiel sous le nouvel acte des faillites. Avec l'année 1880, il est admis au barreau, de 1880 à 1888, puis de 1892 à 1900, il siège au Conseil de ville de Montréal dont il est l'un des échevins les plus influents.

Ses activités municipales ne l'empêchèrent pas de représenter le comté de Berthier, à la Chambre des Communes de 1887 à 1899. A plusieurs reprises, il fut question de son entrée dans le cabinet Laurier, finalement, on le nomma directeur des postes à Montréal en décembre 1899, charge qu'il conserva jusqu'à son décès, le 3 octobre 1904 (1).

"Énergique, mais sensible sous un dehors froid; très connaissant en diverses matières, bien équilibré, il apportait dans la solution des affaires un rare sens pratique."

12— Harwood, Henri-Stanislas (1904-1911) — Né à Vaudreuil, le 8 août 1838, de l'honorable Robert Unwin Harwood et de Louise-Joséphite Chartier de Lothbinière. Après études au collège S.-Marie, il adopta la profession d'arpenteur. Fut longtemps maire de Vaudreuil et préfet du comté, aussi député dudit comté à la Chambre des Communes de 1891 à 1904. Le premier décembre 1904, il était officiellement nommé directeur des postes de Montréal. Mort le 28 août 1911.

13— Taillon, Louis-Olivier (1911-1915) — Né à Terrebonne, le 26 septembre 1840, de Aimé Taillon et de M. Josephine Daunais. Après études au collège Masson et une éducation dans un bureau d'avocats fameux, il est admis au barreau, le 6 novembre 1865. Entre 1874 et 1877, il est l'associé du sénateur F.-X.-A. Trudel; de 1875 à 1896, il consacre partie de son temps à la vie publique surtout et il est député, premier ministre de la province, puis ministre des postes au fédéral. Alors, il revient à la vie privée et il accepte d'être nommé directeur des postes à Montréal en 1911. Puis, en 1915, il démissionne "pour faire place à M. Bergeron".

L'honorable Taillon fut un membre distingué du barreau et un homme politique remarquable. Peu d'orateurs avaient la réplique aussi facile et déconcertante. Souvent, il invitait les auditeurs à lui poser des questions, toujours, la réponse surgissait à son avantage. Madame Francoeur, dans ses souvenirs, a raconté, sur cet éminent fonctionnaire qui fut son patron, plusieurs anecdotes agréables et sympathiques et l'on peut regretter qu'il n'ait pu dicter ses mémoires, alors qu'un soir de sa longue et brillante carrière, étant quasi aveugle, "il ne vivait guère que dans le passé".

L'honorable Taillon décéda à Montréal le 25 avril 1923.

14— Bergeron, Joseph-Gédéon-Horace (1915-1917) — Né à Rigaud, le 13 octobre 1854 de J.-B. Bergeron, notaire et de Léocadie-Caroline Coursol, il étudia au collège S.-Marie, puis à l'Université McGill. Admis au barreau, le 11 juillet 1877, deux ans plus tard, âgé de 25 ans, il était élu député de Beauharnois, qu'il représenta aux Communes, pendant plus de vingt ans. Durant sa vie politique, il fut vice-président, ensuite président de la Chambre; on lui offrit d'être juge au Manitoba, ou d'être sénateur, mais il refusa. Après les élections de 1914, M. Bergeron dont la santé déclinait, attendit une charge qui lui permettrait de subsister, mais comme on ne trouvait rien à sa convenance, M. Taillon lui céda généreusement sa place (1). Le nouveau titulaire ne fut pas longtemps fonctionnaire, car il s'éteignit le 21 janvier 1917.

15— Léonard, J.-Edouard-Émile (1917-1924) — Né à S.-Rose de Laval le 11 décembre 1871 d'Adélarde-E. Léonard, notaire, et de M.-A. Lachaine. Après études aux collèges de S.-Thérèse et de Joliette ainsi qu'à l'Université Laval, il était admis au barreau le 9 juillet 1895. Député de Laval

aux Communes de 1902 à 1908, on le chargea de la direction des postes à Montréal le 10 février 1917 (2). Il démissionna le 29 novembre 1923 et décéda le 15 septembre 1933.

16— Gaudet, Victor (1924-1936) — Né à S.-Sophie de Terrebonne le 31 janvier 1873, de Pierre-Aurèle Gaudet et de Philomène Leblanc, étudia au séminaire de S.-Thérèse et à l'Université Laval. Il reçut son diplôme d'avocat en 1897 et il exerçait sa profession lorsqu'il fut nommé inspecteur des postes, à Montréal en 1909, subséquemment, surintendant des inspecteurs, puis directeur le 1er janvier 1924 (1).

De 1763 à 1852, le bureau de poste montréalais ne fut pas toujours dans le même immeuble. Peut-on faire la liste des locaux occupés? A nous, la question paraît difficile.

E. Z. MASSICOTTE

L'HISTOIRE DU LIEU

Lorsqu'on est arrivé en quelque endroit nouveau, en quelque coin du monde, pour s'y établir et vivre quelque temps, il me semble difficile de ne pas s'enquérir tout d'abord, de l'histoire du lieu (et, si obscur, si isolé qu'il soit, c'est bien rare qu'il n'en ait point) quels hommes y ont passé, s'y sont assis à leur tour; quels l'ont fondé, donjon ou clocher, maison d'étude ou de prière, quels y ont gravé leur nom sur le mur, ou seulement y ont laissé un vague écho dans les bois. Ce passé une fois saisi, ces hôtes invisibles et silencieux une fois reconnus, on jouit mieux, ce semble, du séjour, on le possède alors véritablement, et le *genius loci*, que notre hommage a rendu propice, anime doucement chaque objet, y met l'âme secrète, et accompagne désormais tous nos pas.

SAINTE-BEUVE

L'HISTOIRE

L'histoire de la contrée, de la province, de la ville natale, est la seule où l'âme s'attache par un intérêt particulier.

AUGUSTIN THIERRY

LA SAINT-NAPOLEON A QUEBEC

Y a-t-il eu un saint Napoléon? Napoléon, au faite de sa puissance, voyait qu'il ne pourrait se maintenir sans la religion. C'est lui qui se découvrit un patron dans le paradis et l'imposa à son empire. Le pape impuissant fut obligé d'accepter ce saint non canonisé par l'Église. On lit dans une *Histoire de l'Église* publiée en 1823: "Il n'y a point de saint Napoléon, c'est un saint fabriqué par le cardinal Caprara. On trouve dans le martyrologe romain, au 2 mai; *Romae SS. Martyrum Saturnini, Neopoli*, que Chastelain a traduit par *s. Neopole*, M. de Saint-Allais a donné, en 1823, une nouvelle édition du martyrologe de Chastelain, il a mis au 2 mai, page 584, *saint Saturnin, saint Neopole*; et au 15 août page 311, *saint Napoléon et saint Saturnin*; en sorte que saint Neopole, qui est un seul saint, il en a fait deux dont il place l'un au 2 mai, tel qu'il était; et il porte l'autre au 15 août, en altérant son nom. Nous défions MM. les concordataires de produire un seul martyrologe antérieur à l'année 1802, dans lequel on trouve un *saint Napoléon*."

(à suivre)

Rhumatisme si aigu, qu'il dut cesser de travailler

Albert Berger n'en souffre plus depuis qu'il a été soigné par les Pilules Rosses de Dr. Williams.

"J'étais terriblement souffrant par le mal de dos et des douleurs rhumatismales dans les épaules," écrit Albert Berger, de Wingham, Ont. "Le mal devint tel que je dus cesser de travailler et rester à la maison. Je fus deux semaines au lit et c'est alors qu'un ami me conseilla de prendre des Pilules Rosses de Dr. Williams. J'ouvrais immédiatement un mieux sensible. Mon dos ne me fit plus souffrir et je travaillai régulièrement. Je n'ai plus eu de rhumatisme non plus. Je n'hésite pas à recommander les Pilules Rosses de Dr. Williams à ceux qui souffrent de rhumatisme, mal de dos et sciaticque."

Le rhumatisme et moult de maux sont soulagés le plus vite et sûrement. Les Pilules Rosses de Dr. Williams corrigent le sang en éliminant les impuretés, et c'est ce qui explique leur efficacité contre ces maux. Également bonnes pour les personnes âgées et nerveuses. Emproyez-les. Changez votre pharmacien. 50c la boîte.

—Les nuages peuvent cacher une étoile, mais les nuages passent et l'étoile demeure (Vauvenargues).

LE QUOTIDIEN

41, Avenue Bégin, Lévis "Le Quotidien" est la propriété de la Compagnie de Publication de Lévis. Le Journal est publié et édité par la Compagnie de Publication de Lévis, au No 41 Avenue Bégin, Lévis. F. PICHETTE, J.-A. GAGNON Président. Gérant.

Soyez Chic Tout en Economisant!

Pourquoi jalouser la voisine? Grâce à la *Magie des Couleurs*, vous pourrez être tout aussi élégante! Un peu de jujube — et un paquet de Teinture Diamond — voilà tout ce qu'il vous faut pour obtenir, facilement, à coup sûr et à peu de frais, des couleurs d'une richesse et d'un éclat qu'on ne trouve d'ordinaire que dans les tissus neufs. Des milliers de femmes ingénieuses, auxquelles leurs moyens ne permettent pas de renouveler leur garde-robe, donnent, grâce aux Teintures Diamond, un charme et un chic nouveaux à leurs toilettes et aux accessoires décoratifs de leur foyer!

TEINTURES DIAMOND FABRICATION CANADIENNE Une plus haute teneur en aniline pure est le secret de leur supériorité!

Advertisement for Boswell Cream Porter. Includes an illustration of a woman in a kitchen and a bottle of the beverage. Text: "COMMENT, C'EST TOI! MAIS JE NE T'ATTENDAIS PAS AVANT DEMAIN!" "C'est toujours la même chose! CREAM PORTER BOSWELL".

Le CANADIEN NATIONAL sert les intérêts économiques du pays.

Le Canadien National dessert presque tous les centres importants ainsi que les régions lointaines les plus diversifiées du pays. En maints endroits, il est le seul à offrir des facilités ferroviaires. La longueur de son réseau le classe au nombre des plus vastes entreprises de transport du monde. Cependant, cette supériorité lui importe moins que l'efficacité et l'efficacité des services qu'il s'efforce d'assurer au public.

Le réseau national emploie un personnel nombreux. La nature et la multiplicité de ses services lui permettent de jouer un rôle important et indispensable dans la vie industrielle et commerciale du pays. Ainsi, il contribue à l'exploitation de sources nouvelles de richesses, facilite la distribution des matières premières et des produits finis et assure le paiement de sommes plus considérables en traitements et salaires.

Sans qu'il obtienne ses transports de céréales, minéraux, produits forestiers, etc., d'un nombre dans la majeure partie des habités par une population éparsse, ces biens n'ont pas de valeur. De fait, les services de transport en poste offerts par le Canadien National sont probablement les plus bas au monde. Sub-son, par exemple, que le Canadien National paiera moins qu'un autre pour transporter un mail.

Le Canadien National paie un salaire à ses employés plus de la moitié de chaque dollar reçu et ses actions de grande valeur. Les revenus en dividendes à plusieurs millions de dollars annuels. Il paie, annuellement, plus de six millions de dollars en impôts divers.

Voilà, brièvement exposés, des faits d'un immense intérêt pour tous Canadiens. Peussent-ils faire apprécier davantage la large contribution qu'apporte cette vaste entreprise ferroviaire au commerce et au développement du pays, peussent-ils, aussi, montrer tous l'ampleur des services qu'il est susceptible de rendre dans l'avenir. Le redressement économique que commencent à s'accroître un peu partout favorise, d'ores et déjà, une utilisation plus grande des facilités de transport du Canadien National, lequel est impuissant de servir le public plus efficacement et plus économiquement que jamais. Ses services comprennent le transport des voyageurs et des marchandises, les messageries, les télégraphes, les paquebots et les hôtels.

Dans cet article le Canadien National délivre des billets spéciaux et des billets d'excursions à des prix extrêmement bas. Tout agent de Réserve se fera un plaisir de vous renseigner à ce sujet.



NOUVELLES DE LEVIS ET DES ENVIRONS

(Suite de la page 1)

Notes personnelles

M. et madame Raymond Belleau, de Chicoutimi, sont les invités de l'honorable juge et de madame Noël Belleau, à Lévis.

M. le notaire Adjuvateur Roy, de Lévis, est au nombre des passagers qui s'embarqueront aujourd'hui pour l'Europe, à bord du "La Fayette".

Etude des plaintes ce soir

Les membres du Conseil Municipal de Lauzon se réuniront en assemblée générale ce soir, à l'Hôtel de Ville pour étudier les nombreuses plaintes qui ont été portées contre le rôle d'évaluation.

Le nouveau rôle qui a été fabriqué par les évaluateurs donne lieu à 264 plaintes pour surévaluation des propriétés. Le chef évaluateur a passé à différents endroits la semaine dernière pour s'enquérir de plusieurs détails relativement aux plaintes. Ces plaintes sont portées à la suite de l'augmentation du rôle pour un montant de \$300,000. A part la séance de ce soir, il se peut que plusieurs autres séances soient tenues pour liquider le plus tôt possible toutes des plaintes et homologuer le rôle pour qu'il soit en force.

Mariage Belleau-Champoux, à Lévis

Le mariage de mademoiselle Laure Belleau, fille de l'honorable Juge et Madame Noël Belleau, avec M. Roland Champoux, fils de M. et madame Calixte Champoux, a été béni samedi matin dernier en l'église Notre-Dame de Lévis par Son Excellence Mgr J.-Arthur Melançon, Evêque de Gravelbourg.

L'honorable Juge Belleau accompagnait sa fille et M. Champoux était le témoin de son fils. Le service d'honneur était fait par mesdemoiselles Françoise et Louise Belleau, MM. Fernand Champoux, Jacques Audet, Albert Garnes et Armand Champoux.

Un programme musical a été exécuté par M. le docteur Charles Gagnon, de Montréal, M. Marco Fortin et M. Gagnon, organiste. Après la cérémonie, l'honorable Juge et Madame Noël Belleau ont reçu à leur résidence.

La partie "Canadien" vs "Napoléon" discontinuée

Hier après-midi, le "Canadien" est venu, à Lévis, au Parc de la rue Fraser, rencontrer le "Napoléon" dans la deuxième des parties de championnat pour le district de Québec.

La température était incertaine et, de ce fait, les assistants n'étaient pas nombreux. On n'en comptait quelques centaines. De plus, des changements apportés sur les deux équipes avaient eu pour effet de laisser croire aux amateurs de baseball que le jeu serait de qualité inférieure. Dès lors, on s'attendait à ce que tel ne fut pas le cas dans les différentes manches jouées, hier. Le défaut des amateurs, en général, c'est de croire que, sans la présence des étrangers, les nôtres ne peuvent rien faire. C'est dans le baseball comme dans toutes les autres sphères d'action, le défaut dominant de la race canadienne-française. C'est bien le temps de dire que si les canadiens-français ne saient de recourir à d'autres, ils se grandiraient de 200% pendant qu'ils se rapetissent d'autant, en allant toujours donner aux voisins les principales charges qui doivent attirer sur un homme l'attention des foules. Le jour où les canadiens-français abandonneront dans tous les domaines, cette tactique, suivie jusqu'ici, ils cesseront d'être ce qu'ils ont été et ce qu'ils sont: "des porteurs d'eau et des scieurs de bois".

Nous avons fait, c'est vrai, une digression à notre compte, rendu de la partie de baseball, mais c'est parce que l'occasion était excellente de faire les remarques qui précèdent.

La partie "Napoléon" s'est ouverte à 2.30 heures précises. Les "Canadiens" furent les premiers au bâton. Ils ne comptèrent pas. Le "Napoléon" suivit et compta deux points. Le "Canadien" joua deux autres manches et il ne compta pas. Le "Napoléon" ne compta pas dans la 2e. Il n'alla pas au bâton pour terminer la 3e, la pluie forçant les deux clubs à abandonner la partie.

Les deux clubs se sont faits photographier avant la partie. Les arbitres étaient MM. Roach et Whittham. Les amateurs qui se sont rendus sur le terrain de la rue Fraser, hier, ont reçu des billets "au cas de pluie". Dimanche prochain, ils pourront être admis à la partie qui aura lieu, au Parc de la rue Fraser, Lévis, à 2.30 heures. La décision de reprendre cette partie, à Lévis, a été prise, hier après-midi, par les officiers des deux clubs.

Plusieurs amateurs ont vu discontinuer, avec regret, cette partie, parce qu'on prévoyait du beau jeu. Les débuts avaient été excellents et, comme les "Canadiens" mettent toujours beaucoup d'ardeur au jeu, on avait droit de s'attendre à des sensations. Ceci vient prouver qu'il y a un grand nombre d'amateurs de baseball qui pensent, comme nous, et qui voudraient voir se développer nos talents locaux en leur procurant des avantages aussi nombreux et intéressants que ceux que l'on offre, sans raison, dans la plupart des cas, à des étrangers.

Les activités sanitaires, à Lévis

Les principales activités de l'Unité Sanitaire de Lévis, pour la semaine du 31 août 1936 seront les suivantes: Les infirmières feront des visites à domicile dans les endroits suivants: St-Jean-Chrysostôme, St-Romuald, T. S. Rédempteur, Breakeyville, Charny, Lévis et Lauzon.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

ser, hier, ont reçu des billets "au cas de pluie". Dimanche prochain, ils pourront être admis à la partie qui aura lieu, au Parc de la rue Fraser, Lévis, à 2.30 heures. La décision de reprendre cette partie, à Lévis, a été prise, hier après-midi, par les officiers des deux clubs.

Plusieurs amateurs ont vu discontinuer, avec regret, cette partie, parce qu'on prévoyait du beau jeu. Les débuts avaient été excellents et, comme les "Canadiens" mettent toujours beaucoup d'ardeur au jeu, on avait droit de s'attendre à des sensations. Ceci vient prouver qu'il y a un grand nombre d'amateurs de baseball qui pensent, comme nous, et qui voudraient voir se développer nos talents locaux en leur procurant des avantages aussi nombreux et intéressants que ceux que l'on offre, sans raison, dans la plupart des cas, à des étrangers.

Les activités sanitaires, à Lévis

Les principales activités de l'Unité Sanitaire de Lévis, pour la semaine du 31 août 1936 seront les suivantes: Les infirmières feront des visites à domicile dans les endroits suivants: St-Jean-Chrysostôme, St-Romuald, T. S. Rédempteur, Breakeyville, Charny, Lévis et Lauzon.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

L'inspecteur: prélèvement d'échantillons d'eau et de lait. Sanitation des laiteries, vacheries, puits, etc. Surveillance du marché public. MARDI, 1er sept.: Breakeyville: dans le sous-bassement de la sacristie, de 2 à 3 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. MERCREDI, 2: St-Jean-Chrysostôme: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Terrebonne; A.M. de 9.30 à 10 heures à l'école du rang Pénin; A.M. de 10 à 10.30 heures à l'école du rang Béclair; P.M. de 2 à 2.30 heures à l'école du rang Beaulieu; P.M. de 2.30 à 3 heures à l'école du village; P.M. de 3 à 3.30 heures à l'école du rang Taniata. JEUDI, 3: St-Jeanne-d'Arc: à l'école de Pointe-Lévis, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires.

DANS LE MONDE POLITIQUE PROVINCIAL

(Suite de la page 1)

pensés sur les revenus de \$1,923,175. Le déficit prévu au mois de février 1935, lorsque l'hon. R. F. Stockwell présenta ses estimés budgétaires était de \$2,296,915, s'établissant comme suit: dépenses, \$35,877,393; revenus, \$33,580,477. Comme on le voit, le montant des dépenses et des revenus a été supérieur à ce qui aurait été prévu. Voici un état sommaire des revenus et des dépenses pour l'année fiscale 1935-36:

Revenus	
Loi des véhicules-automobiles	\$5,920,315.66
Taxe sur la gazoline	5,790,623.86
Droits sur les successions	4,697,617.60
Taxes sur les corporations — sur capital	4,073,391.02
Taxes sur les corporations — sur profits	2,108,791.41
Taxes sur transferts de valeurs	524,070.00
Licences d'hôtels, restaurants, etc.	287,507.57
Autres taxes	102,052.78
Département du Trésor, Bureau des Assurances	125,120.01
Loi des liqueurs alcooliques, permis et droits	1,773,886.26
Secrétaire provincial	67,549.10
Département des Travaux publics	267,386.62
Département du Travail	64,628.75
Chasse et pêcheries	26,068.00
Administration de la justice	79,532.61
Subside fédéral	2,464,553.00
Intérêts	1,230,238.00
Commission des Liqueurs	2,125,012.00
Ressources naturelles	6,095,212.00
Autres revenus	6,937,939.00
Total	\$38,666,299.00

Dépenses	
Dette publique	\$9,517,358.00
Législation	936,083.00
Gouvernement civil	2,859,976.00
Justice	2,616,246.00
Charges sur le revenu	561,957.00
Secrétaire provincial	6,235,839.00
Travaux publics	2,032,814.52
Travail	552,503.97
Chasse et pêcheries	708,024.48
Agriculture	3,575,830.22
Voies et Mines	6,709,907.57
Terres et forêts	1,866,753.10
Affaires Municipales et Bureau des Statistiques	73,513.18
Services divers	128,163.79
Total	\$40,589,474.00

La dette consolidée de la province est actuellement de \$19,645,966. Ce rapport financier a été publié dans la Gazette Officielle de samedi, en vertu d'une résolution de l'Assemblée législative du 11 décembre 1895. Le rapport est signé par M. A. P. B. Williams, assistant-trésorier, M. Edgar Vézina, auditeur de la province, et M. R. S. Toad, comptable en chef.

res et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Lévis: à nos bureaux, de 2 à 5 heures, P.M., clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie. VENDREDI, le 4: St-Etienne: clinique de puériculture pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie, aux heures et endroits suivants (heure solaire): A.M. de 9 à 9.30 heures à l'école du rang Craig's Road; A.M. de 9.30 à 10 heures, à l'école du rang Du Sault; A.M. de 10 à 10.30 heures, à l'école du rang Ste-Anne; P.M. de 1.30 à 2 heures, à l'école du village. T. S. Rédempteur: à l'école du village, de 2 à 3 heures, P.M. (heure solaire), clinique de puériculture et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Cours de musique.

Mlle Isabelle Powers, Baccalauréate en Musique de l'École de Musique de l'Université Laval de Québec, désire annoncer à ses élèves ainsi qu'au public en général, qu'elle reprendra ses cours à partir du 1er septembre. Préparation à tous les diplômes de l'Université. Pour tous renseignements, s'adresser à: Tél. 129, ou 8 Ave, Bégin.

SCIATIQUE

"Douleur lancinante dans la hanche et la cuisse. Les muscles et les nerfs de ma jambe droite étaient recroquevillés par la douleur, comme si ma jambe était raccourcie. Je me procurai les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtins soulagement dès la première dose. Bientôt, la douleur avait disparu complètement." — M. Victor Roy, Rougny, P.Q. Les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON soulagent un prompt soulagement en équilibrant votre système les toxines, cause de la douleur. 50c. et \$1 chez tous les pharmaciens. Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

La menace des grèves plane sur la France

(Suite de la page 1)

Les Parisiens ont été les premiers à éprouver les effets de ce que M. Blum a appelé un jour "la législation ouvrière la plus avancée du monde" quand les vacances payées ont commencé. Durant deux semaines, nombre de Parisiens se sont proménés à travers la capitale avec des habits non pressés et une lingerie douteuse en attendant que les buandières et les nettoyeurs reprennent le travail abandonné le 15 août, pour une durée de quinze jours de vacances payées.

Dans plusieurs industries, comme l'automobile, les textiles et autres, les patrons ont convenu de fermer leurs établissements en même temps pour une période de deux semaines afin d'empêcher leurs employés d'occuper leurs vacances en travaillant dans d'autres fabriques semblables. Devant les mécontentements exprimés par les patrons, des mesures ont été prises par le gouvernement pour apaiser les industriels qui prétendent que les frais additionnels que leur imposent les lois sociales sont trop lourds et ne leur permettent pas d'exploiter leur industrie sur une base profitable.

Des milliers de formules pour demander des prêts du gouvernement aux petits marchands affectés par les nouvelles lois ont été distribués hier soir aux bureaux de poste et aux banques par tout le pays. Ces prêts sont limités à 12 pour cent du total des listes de paye du 1er juillet 1935 au 30 juillet 1936. Ils peuvent être consentis par trois mois et être renouvelés à deux reprises pour trois mois chaque fois. L'intérêt est celui de la Banque de France, généralement trois pour cent.

D'un autre côté, toutefois, les grosses entreprises commerciales, qui ne peuvent présentement compter sur une aide semblable, ont prévenu le gouvernement qu'elles pourraient bien être forcées de fermer leurs portes à cause de l'augmentation du coût de production provoquée par le lois sociales.

Les consommateurs également se plaignent du coût plus élevé de la vie et des centaines de plaintes ont été portées contre des marchands accusés de pousser les prix hors de raison.

REVIREMENT IMPORTANT Madrid, 31. — Tandis que des avions faisaient constamment la patrouille au-dessus de la capitale, hier soir, pour prévenir de nouveaux raids aériens des rebelles, le gouvernement a admis par ses porte-paroles officiels qu'il s'était pro-

duit un "revirement important" dans une bataille décisive engagée autour de la ville d'Oropesam, dans le sud-ouest. Cette défaite, la plus importante subie depuis la capture de Mérida par les fascistes dans leur avance de Badajoz vers Tolède et Madrid, selon une déclaration faite par Julio Alvarez Del Vayo, leader socialiste, a fait reculer les forces du gouvernement jusqu'à Talavera, sur la route de Tolède. On s'attend cependant à ce que les loyalistes regagnent le terrain perdu d'un moment à l'autre. Dans Madrid même, qui avait essuyé un bombardement aérien quarante-huit heures auparavant, des chefs anarchistes et syndicalistes ont dû élever la voix pour empêcher l'exécution d'actes "monstrueux" par des zélés dans leurs propres rangs. Des groupes de l'extrême gauche socialiste, loyaux au gouvernement, ont déclaré qu'ils étaient prêts à "exécuter publiquement" tout rebelle condamné par les tribunaux populaires constitués pour les juger, mais ajoutés qu'ils considéreraient également comme "rebelles" ceux qui commettraient des actes individuels d'atrocité. Toute la journée d'hier des avions de bombardement ont sillonné le ciel au-dessus de la capitale pour prévenir la répétition des raids aériens de vendredi soir aux aires desquels des bombes des rebelles, frappant la ville elle-même pour la première fois, blessèrent plusieurs personnes et causèrent des dommages. Affirmant que les dégâts étaient légers, le gouvernement a déclaré que deux raids rebelles avaient été frustrés et il a recommandé à la population de rester calme.

LE PAPE PIE XI CRAINT UNE AFFLICTION POUR L'HUMANITE

Castel Gandolfo, Italie, 31. — Sa Sainteté le Pape Pie XI a demandé hier à un groupe de pèlerins de prier "de crainte que les atrocités continuelles les hommes" n'aient pour résultat "une grave affliction pour l'humanité sans Dieu".

Parlant à trente Italiens qui étaient allés lui rendre hommage, le pape, affaibli par ses inquiétudes au sujet de la guerre civile d'Espagne, les remercia d'être allés voir "le père qui non seulement prend de l'âge, mais qui, réellement, se fait vieux".

Ses 79 ans, dit-il, provoquent bien des préoccupations. Après avoir causé quelques minutes avec les pèlerins, Sa Sainteté revint au sujet qui lui tient à coeur depuis plusieurs semaines. "Nous vous remercions de votre

LA VILLE D'IRUN SERAIT BOMBARDEE AUJOURD'HUI

Irún, Espagne, 31. — Devant la menace des rebelles de bombarder cette ville par terre, par mer et par air au lever du soleil aujourd'hui, les autorités ont commencé hier soir à évacuer les femmes et les enfants.

Les fascistes ont adressé à la ville un ultimatum exigeant sa reddition immédiate, sous peine d'être bombardée, mais cette sommation a été carrément repoussée. Plus de mille femmes et enfants avaient traversé la frontière française pour gagner Hendaye, hier soir, transportant leurs effets personnels, et environ 2,000 autres devaient prendre le même chemin au cours de la nuit.

Les autorités loyalistes ont déclaré que les fascistes avaient aligné plus de vingt canons de six pouces sur les collines qui dominent la ville, à environ un mille de distance. Du large, le cuirassé Espana, les croiseurs Almirante Cervera et Canarias ainsi que le destroyer Velasco menacent la ville. L'ultimatum fut adressé aux autorités après que les rebelles eurent échoué dans leur tentative de prendre Irún du côté de l'est et porté rapidement leur attaque du côté sud.

Cinquante pièces de campagne ont arrosé hier les rebelles qui détiennent la ville d'Oviédo et le gouvernement annonce que la reddition ou l'extermination d'Oviédo n'est plus qu'une question de jours.

REVIREMENT IMPORTANT Madrid, 31. — Tandis que des avions faisaient constamment la patrouille au-dessus de la capitale, hier soir, pour prévenir de nouveaux raids aériens des rebelles, le gouvernement a admis par ses porte-paroles officiels qu'il s'était pro-

duit un "revirement important" dans une bataille décisive engagée autour de la ville d'Oropesam, dans le sud-ouest. Cette défaite, la plus importante subie depuis la capture de Mérida par les fascistes dans leur avance de Badajoz vers Tolède et Madrid, selon une déclaration faite par Julio Alvarez Del Vayo, leader socialiste, a fait reculer les forces du gouvernement jusqu'à Talavera, sur la route de Tolède. On s'attend cependant à ce que les loyalistes regagnent le terrain perdu d'un moment à l'autre. Dans Madrid même, qui avait essuyé un bombardement aérien quarante-huit heures auparavant, des chefs anarchistes et syndicalistes ont dû élever la voix pour empêcher l'exécution d'actes "monstrueux" par des zélés dans leurs propres rangs. Des groupes de l'extrême gauche socialiste, loyaux au gouvernement, ont déclaré qu'ils étaient prêts à "exécuter publiquement" tout rebelle condamné par les tribunaux populaires constitués pour les juger, mais ajoutés qu'ils considéreraient également comme "rebelles" ceux qui commettraient des actes individuels d'atrocité. Toute la journée d'hier des avions de bombardement ont sillonné le ciel au-dessus de la capitale pour prévenir la répétition des raids aériens de vendredi soir aux aires desquels des bombes des rebelles, frappant la ville elle-même pour la première fois, blessèrent plusieurs personnes et causèrent des dommages. Affirmant que les dégâts étaient légers, le gouvernement a déclaré que deux raids rebelles avaient été frustrés et il a recommandé à la population de rester calme.

REVIREMENT IMPORTANT Madrid, 31. — Tandis que des avions faisaient constamment la patrouille au-dessus de la capitale, hier soir, pour prévenir de nouveaux raids aériens des rebelles, le gouvernement a admis par ses porte-paroles officiels qu'il s'était pro-

duit un "revirement important" dans une bataille décisive engagée autour de la ville d'Oropesam, dans le sud-ouest. Cette défaite, la plus importante subie depuis la capture de Mérida par les fascistes dans leur avance de Badajoz vers Tolède et Madrid, selon une déclaration faite par Julio Alvarez Del Vayo, leader socialiste, a fait reculer les forces du gouvernement jusqu'à Talavera, sur la route de Tolède. On s'attend cependant à ce que les loyalistes regagnent le terrain perdu d'un moment à l'autre. Dans Madrid même, qui avait essuyé un bombardement aérien quarante-huit heures auparavant, des chefs anarchistes et syndical